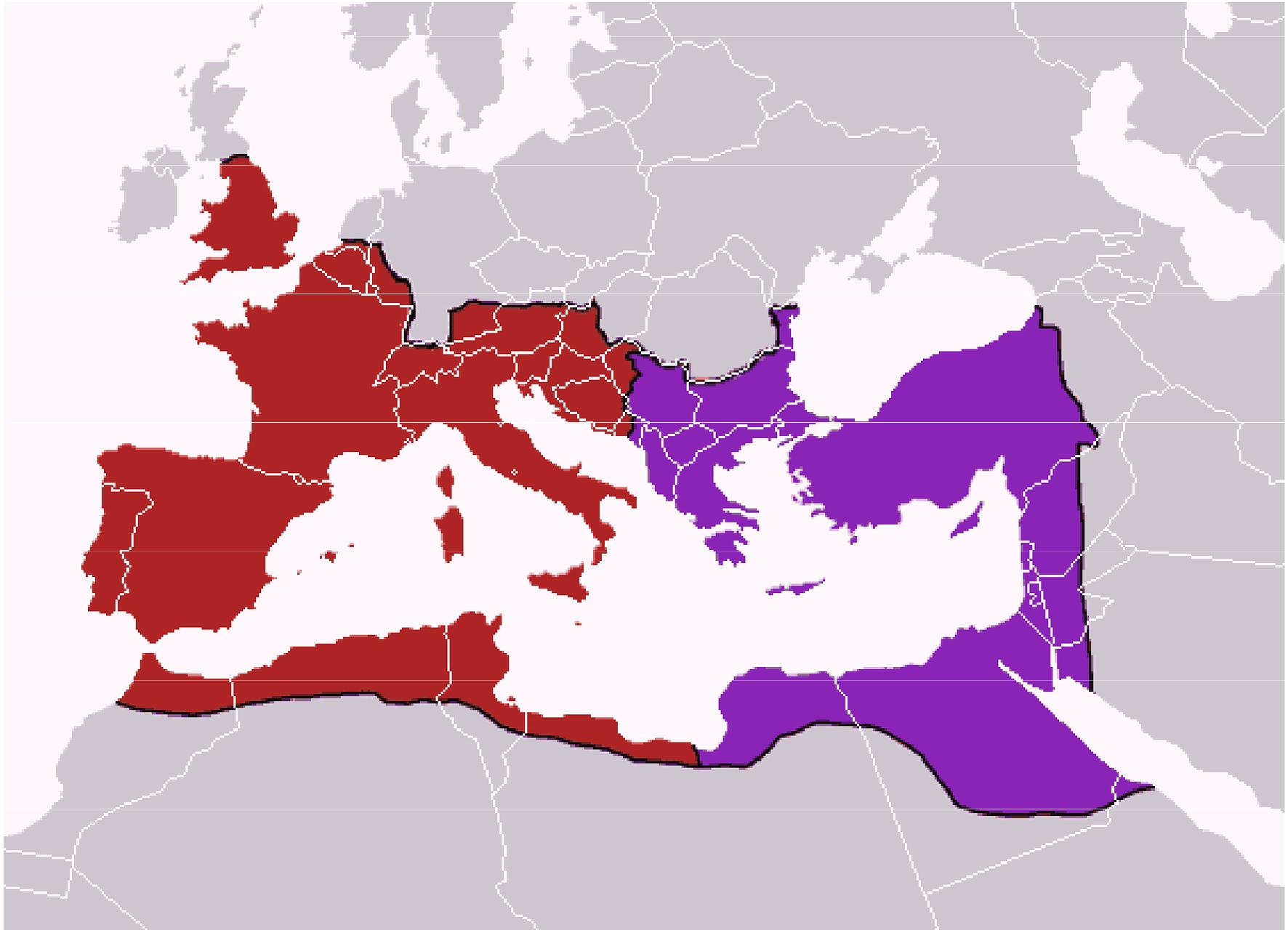


# VII. Les Mérovingiens

**(fin 4e - fin 7e siècle)**

## Le partage de 395.

En rouge la *pars occidentalis* dévolue à [Honorius](#), en violet la *pars orientalis* qui revient à l'aîné [Arcadius](#). Le long des frontières de l'Empire, les traits noirs correspondent au *limes*



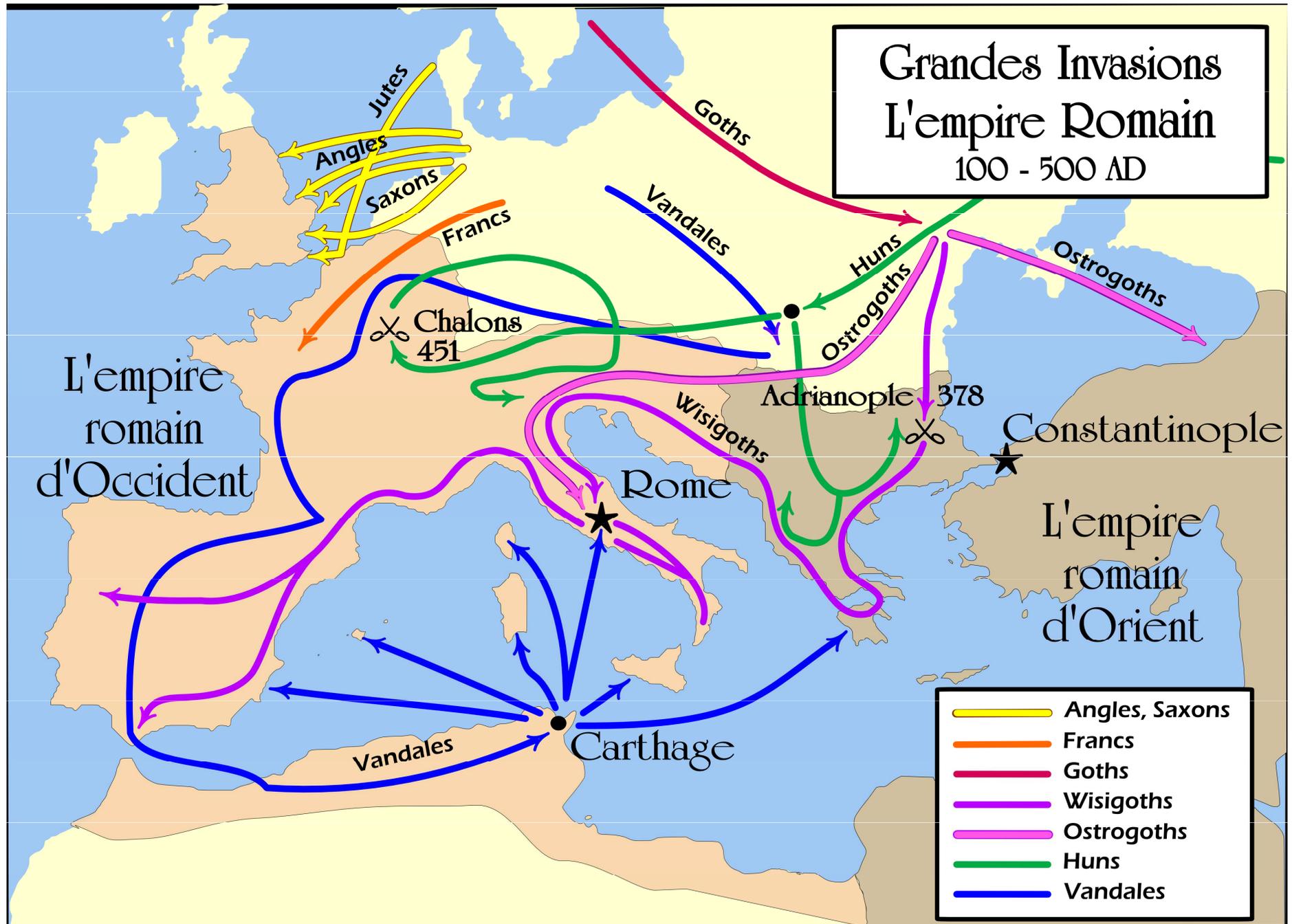
- Pendant trois cents ans, le territoire de la Gaule connaît une immense mutation.
- L'effondrement de l'Empire romain, avec les invasions barbares, fait émerger des pouvoirs nouveaux, d'où se dégagent la puissance franque et, avec elle, la dynastie mérovingienne.
- C'est sous son incertaine autorité qu'en même temps s'élaborent la fusion progressive des éléments barbares et romains
  - le développement d'une société nouvelle, plus rurale, plus violente,
  - et se poursuit la diffusion du **christianisme**.

- de 395 à 476, l'Empire romain - perdu son unité à la mort l'empereur **Théodose**
  - dirigé par deux empereurs qui résident l'un en Orient et l'autre en Occident,
  - puis amputé de sa partie occidentale par la mise en place de nouveaux royaumes barbares.
  - Le phénomène est irréversible,
    - puisque même l'effort de reconquête entrepris au 6<sup>e</sup> siècle par l'empereur **Justinien** est voué à l'échec.
- l'un de ces royaumes barbares, celui des **Francs** en Gaule, va donner son nom à la France d'aujourd'hui.

# **Les invasions barbares (5e siècle)**

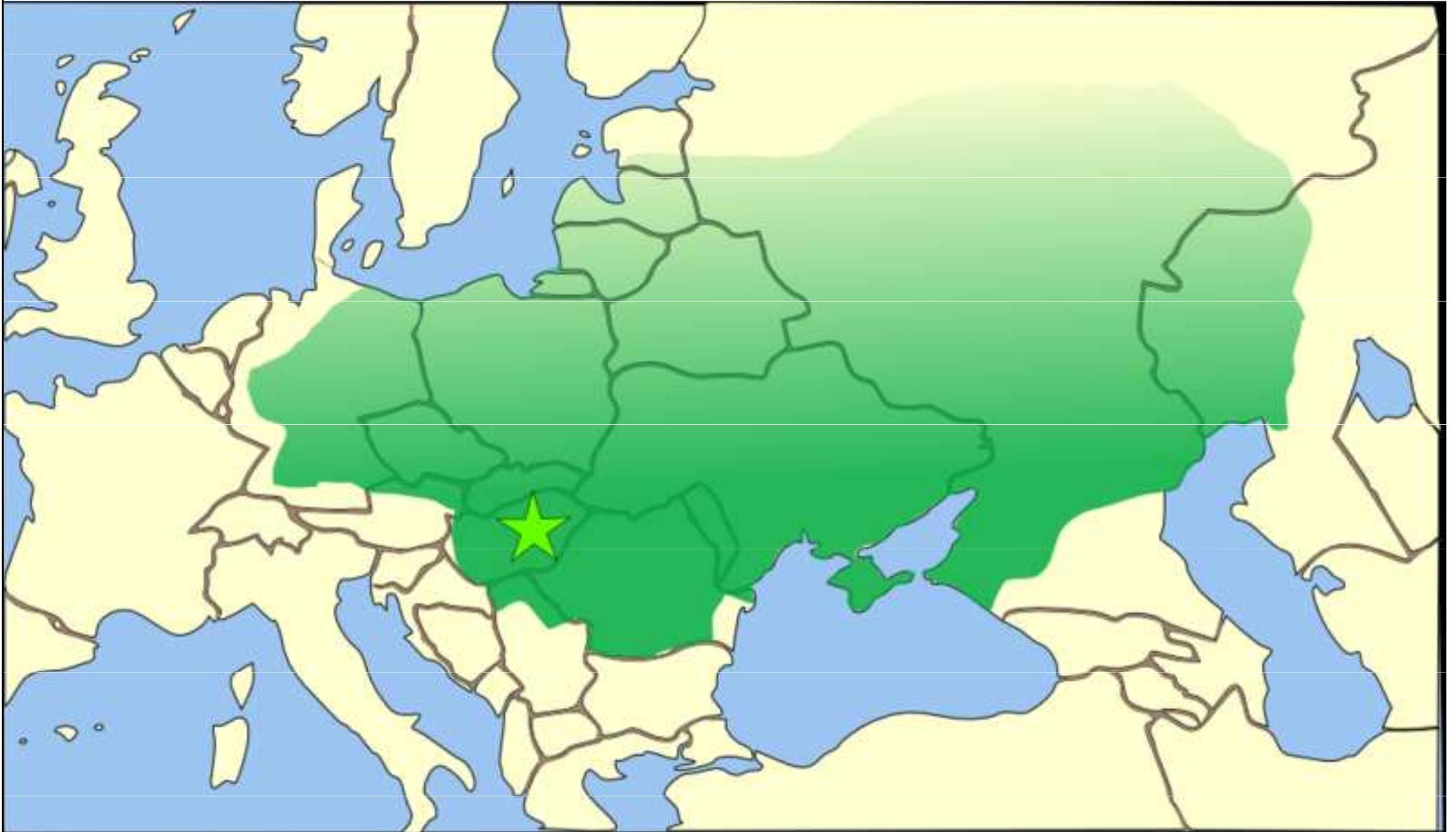
- Au début du 5e siècle, la façade romaine de la Gaule cache des **transformations très profondes** :
  - préfecture du prétoire,
  - diocèses,
  - provinces,
  - cités,
  - aristocratie sénatoriale
- Sous la **menace des invasions**, l'Empire s'est **militarisé** :
  - les villes se sont enfermées à l'abri d'enceintes ;
  - des armées, qui comprennent déjà une forte proportion de Barbares, campent aussi bien sur la frontière du Rhin que dans l'arrière-pays,
  - et leurs chefs tendent à accaparer l'essentiel du pouvoir, au détriment des civils.
- D'autre part, l'Empire s'est **christianisé**, en commençant par les villes.
  - Les évêques deviennent des person-nages de premier plan,
  - la vie monastique a fait son apparition en Gaule et, sous l'impulsion de **saint Martin**,
  - l'évangélisation des campagnes a commencé.
- Mais le fragile équilibre entre Romains et Barbares est définitivement rompu au début du 5e siècle.

# Itinéraires empruntés par les colonnes d'envahisseurs durant les Grandes invasions.



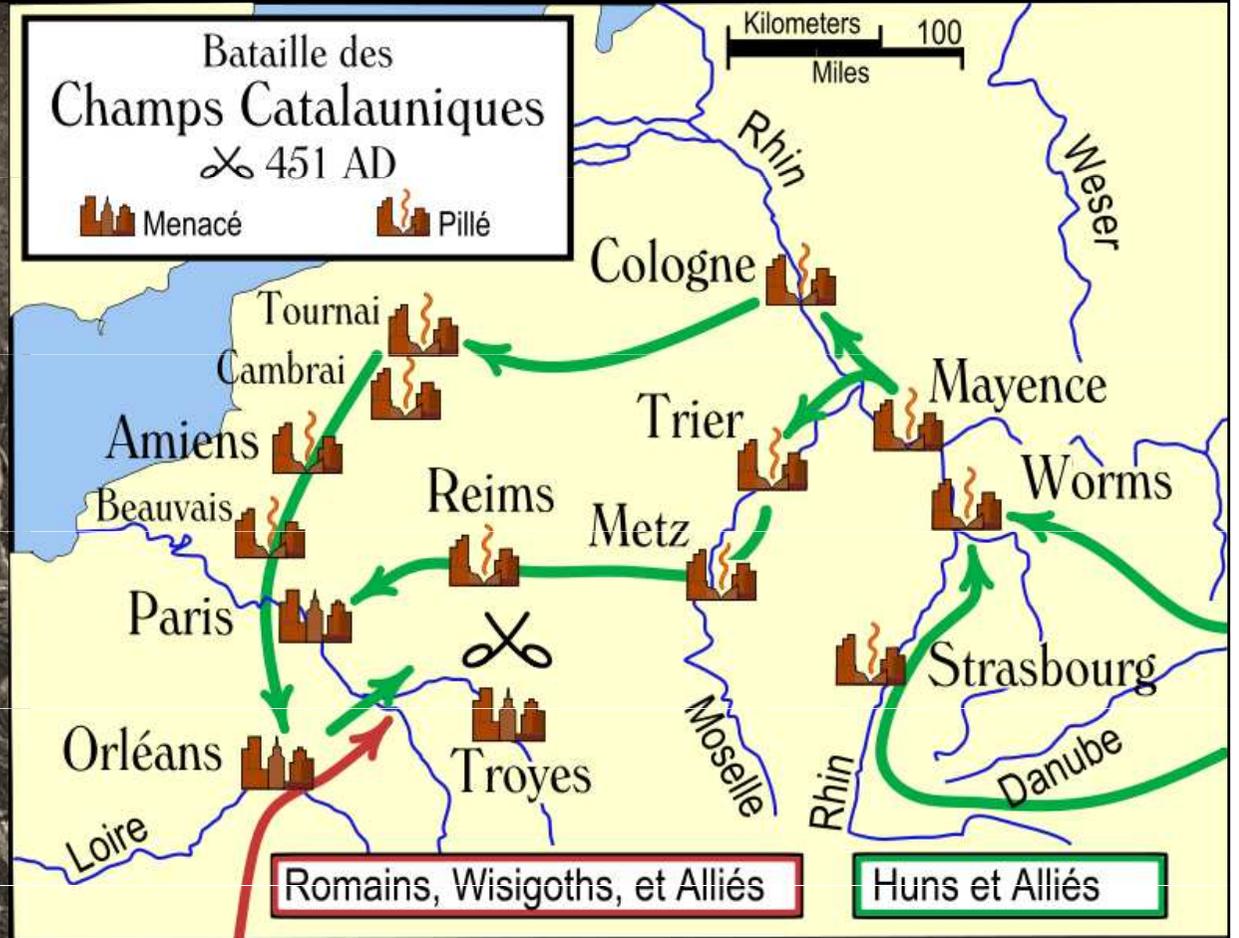
## L'empire des Huns

s'étendit des steppes de l'Asie centrale jusqu'à l'actuelle Allemagne et du Danube jusqu'à la mer Baltique.



# Les grandes invasions.

- La Gaule - **trois grandes poussées** successives des peuples barbares.
  - Au début du siècle, un groupe de peuples - **Vandales, Alains, Suèves** - franchit le Rhin (406-407) et ravage toute la Gaule pour se diriger ensuite vers l'Espagne et l'Afrique du Nord ;
  - peu après, entre 410 et 420, deux autres peuples entrent en Gaule et s'y installent avec le statut de « fédérés » : les **Burgondes** au nord des Alpes et les **Visigots** dans la région de Bordeaux-Toulouse.
  - Au milieu du siècle (451) se produit l'invasion éclair des **Huns d'Attila** qui provoque la mise en défense des villes
    - ainsi s'illustra sainte Geneviève à Paris - et une sorte d'union sacrée entre Gallo-Romains et Barbares : vaincu aux Champs Catalauniques, près de Châlons-sur-Marne, Attila ne reparut jamais en Gaule.



Les Huns à la bataille de [Chalons](#). Illustration de A. De Neuville (1836-1885) pour A Popular History of France From The Earliest Times Volume I of VI (P 135)

- pendant tout le siècle, **Visigots** et **Burgondes** étendent lentement leur domination au-delà du territoire qui leur avait été d'abord imparti,
- tandis que de nouveaux peuples progressent à l'ouest du Rhin ;
  - il s'agit des **Alamans** dans la vallée moyenne du fleuve et
  - des **Francs**, en deux groupes :
    - Francs Rhénans ou Ripuaires autour de Cologne,
    - Francs Saliens autour de Tournai, dans l'actuelle Belgique.
- En même temps, la péninsule de l'Armorique voit arriver les premiers **Bretons** chassés de leur île (l'Angleterre actuelle) par d'autres peuples germaniques, les Angles et les Saxons.

# Les royaumes barbares.

- La géographie politique de la Gaule vers 476-480, (disparition de l'Empire en Occident et à la veille du règne de Clovis)
  - très confuse, mais importante pour l'avenir.
- Des blocs qui se formèrent alors = toute l'histoire nationale et régionale de la France.

- à part **l'Armorique**, qui, définitivement submergée par les Bretons au 6<sup>e</sup> siècle et devenue « Bretagne », allait vivre longtemps, en marge de la Gaule.
- Au **sud** dominant
  - les **Burgondes**, de Bâle et Constance jusqu'à Vienne sur le Rhône, et surtout
  - les **Visigots**, dont le « royaume de Toulouse », qui s'étend des Pyrénées à la Loire et à la Provence, est la grande puissance du moment.
    - Les uns et les autres se présentent en alliés ou en héritiers de Rome ;
    - ils occupent les régions les plus riches, les plus urbanisées, les plus romanisées.
    - Vis-à-vis des populations locales soumises au régime de l'hospitalité<sup>[1]</sup>,
  - leur grand handicap est d'ordre religieux ;
    - » ils sont chrétiens, certes, mais sous une forme hérétique, l'arianisme : ils ont ainsi rencontré l'hostilité déclarée de l'Église et de l'aristocratie gallo-romaine, pépinière d'évêques.

<sup>[1]</sup> **Hospitalité.** Installation de Barbares sur les terres d'un grand propriétaire romain.

– A cet ensemble méridional, on peut opposer la **Gaule du Nord**,

- où subsistent des généraux romains, dont le dernier, Syagrius, se fixe à Soissons.
- Moins riche, moins urbanisée, moins romanisée, cette région subit la pression des **Francs** et des **Alamans**, beaucoup moins sensibles que les Visigots et les Burgondes à l'influence romaine : ils ont fait définitivement reculer la frontière linguistique de 50 à 100 kilomètres à l'ouest du Rhin. Ils sont, de surcroît, païens.
  - Or, en une génération, le royaume des **Francs Saliens** allait se substituer à celui des Visigots comme principale puissance en Gaule et transporter dans la moitié nord du territoire les centres du pouvoir, qui étaient restés jusque-là proches de la Méditerranée.



[Saint-Rémy baptise Clovis](#) le jour de [noël 496](#) - [Vitrail](#) de l'[Église Saint-Bonaventure](#), à [Lyon](#), [France](#)

# Les Mérovingiens (6e-7e siècle)

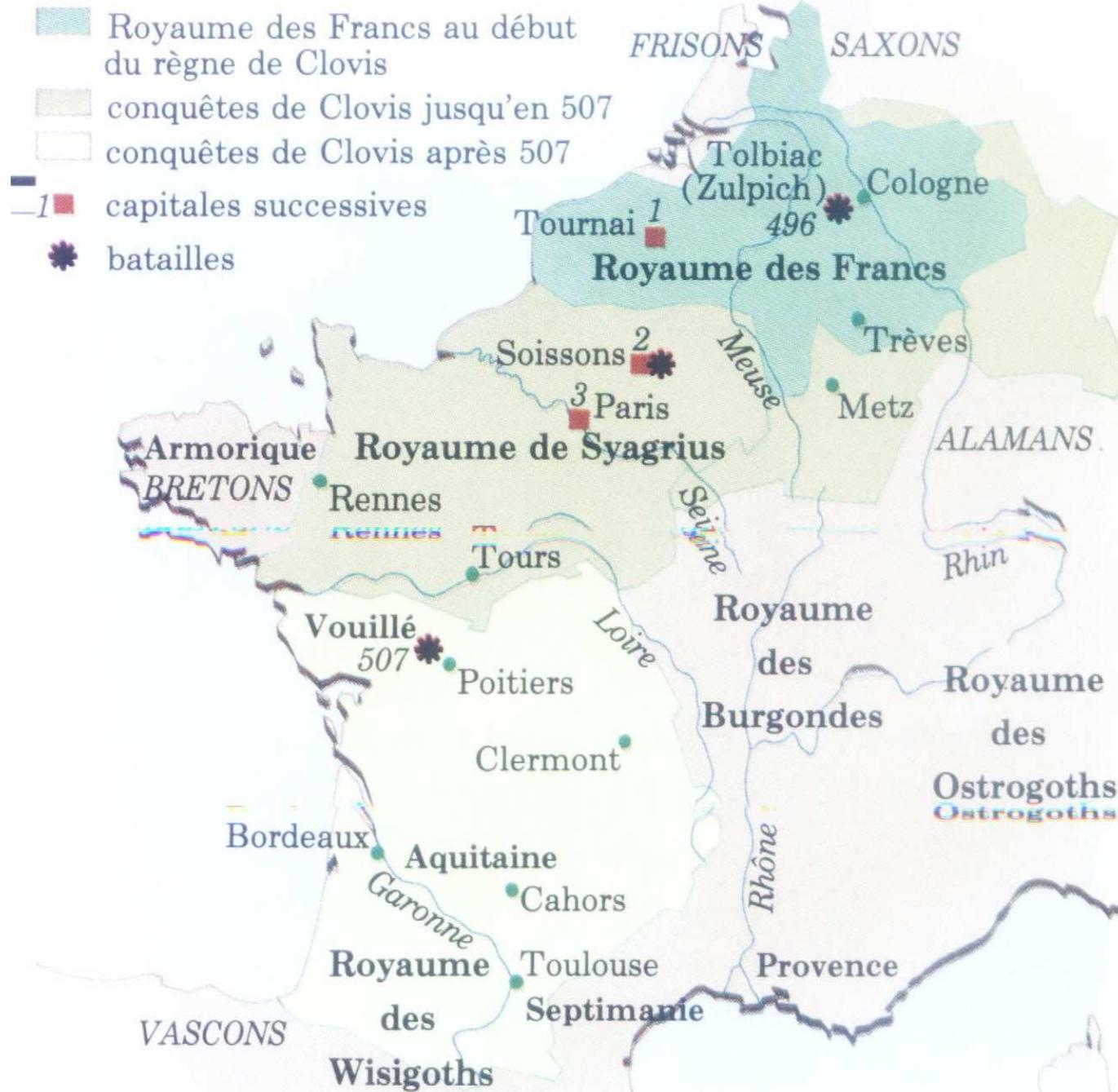
- L'auteur de ce retournement est le premier roi de l'histoire nationale : Clovis (481-511).
  - La rareté des sources, leur caractère tardif et souvent hagiographique - la principale source étant ***L'Histoire des Francs*** écrite par l'évêque Grégoire de Tours plus de soixante ans après la mort du roi - rendent très difficile la compréhension des buts politiques réellement poursuivis par Clovis.

# Clovis (481-511)

- Il faut s'en tenir aux faits, qui se déroulent en deux grandes phases :
  - d'abord la victoire sur Syagrius à Soissons en **486** et,
  - vers **496**, celle sur les **Alamans** à Tolbiac ;
  - ensuite, la victoire sur les **Visigots** à Vouillé, près de Poitiers, en **507**, suivie de l'effondrement du royaume de Toulouse, qui, bas Languedoc et Provence exceptés, passe sous le contrôle de Clovis.



Monnaie à l'effigie  
imaginaire de Clovis 1er.  
Pièce de 1 Franc



*Clovis et la conquête de la Gaule.*

- Entre-temps s'était produit l'événement décisif qui explique le triomphe sur les Visigots ariens : la **conversion de Clovis** et son baptême à Reims, sans doute en **496**.
  - Traditionnellement attribuée à l'influence de la reine Clotilde et de l'évêque de Reims saint Remi, la conversion du roi et de son peuple a eu des conséquences immenses, faisant des **Francs Saliens**, face aux autres Barbares, païens ou hérétiques, les champions du christianisme romain, donc les alliés des Gallo-Romains déjà convertis.



## Le baptême de Clovis d'après Grégoire de Tours

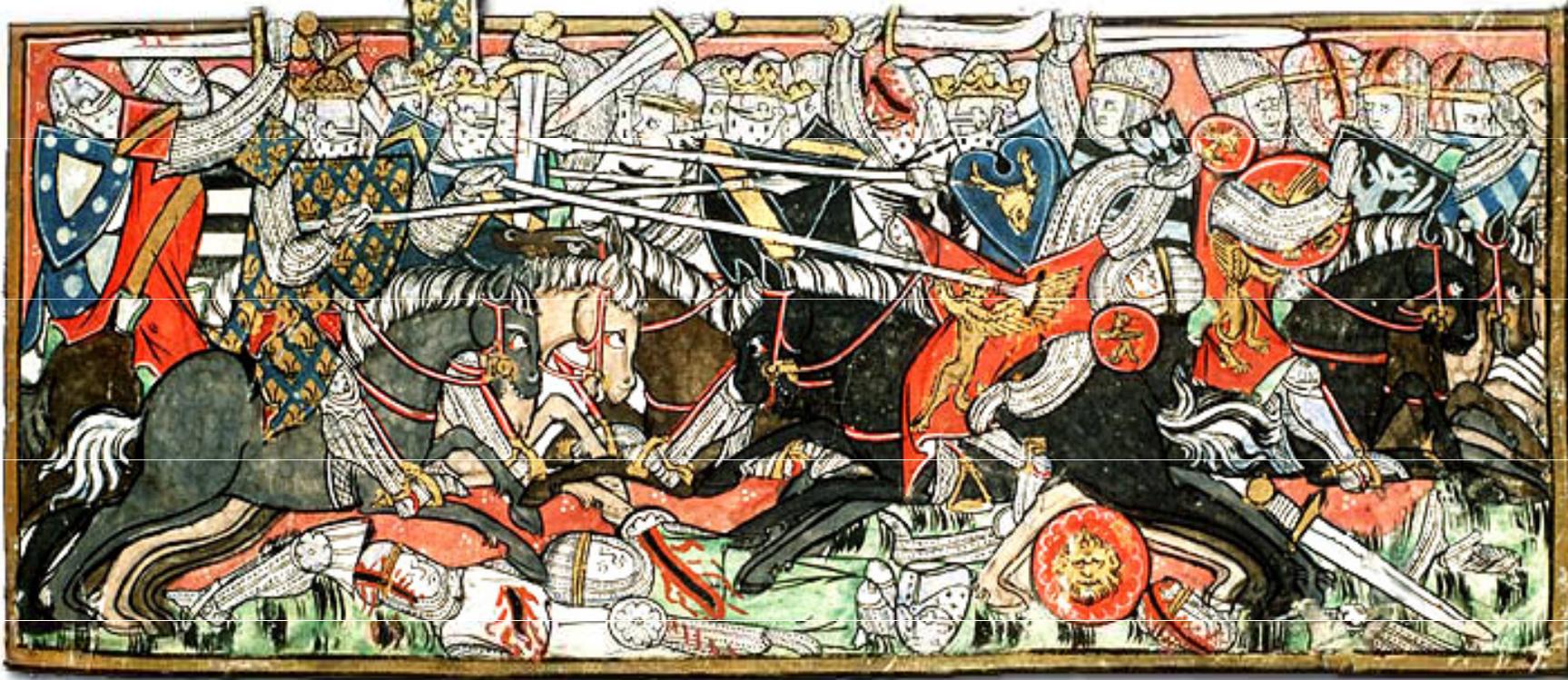
*Après la victoire de Tolbiac sur les Alamans en 496 :*

« Il [Clovis] raconta à la reine comment en invoquant le nom du Christ il avait mérité d'obtenir la victoire. Ceci s'accomplit la quinzième année de son règne.

« La reine fait alors venir en secret saint Remi, évêque de la ville de Reims, en le priant d'insinuer chez le roi la parole du salut. L'évêque, l'ayant fait venir en secret, commença à lui insinuer qu'il devait croire au vrai Dieu, créateur du ciel et de la terre, et abandonner les idoles qui ne peuvent lui être utiles, ni à lui, ni aux autres. Mais ce dernier lui répliquait : " Je t'ai écouté volontiers, très saint père, toutefois il reste une chose ; c'est que le peuple qui est sous mes ordres ne veut pas délaisser ses dieux ; mais je vais l'entretenir conformément à ta parole. " Il se rendit donc au milieu des siens et, avant même qu'il eût pris la parole, la puissance de Dieu l'ayant devancé, tout le peuple s'écria en même temps : " Les dieux mortels, nous les rejetons, pieux roi, et c'est le Dieu immortel que prêche Remi que nous sommes prêts à suivre. " Cette nouvelle est portée au prélat qui, rempli d'une grande joie, fit préparer la piscine [...] Ce fut le roi qui le premier demanda à être baptisé par le pontife. Il s'avance, nouveau Constantin, vers la piscine pour se guérir de la maladie d'une vieille lèpre et pour effacer avec une eau fraîche de sales taches faites anciennement. Lorsqu'il y fut entré pour le baptême, le saint de Dieu l'interpella d'une voix éloquente en ces termes : " Courbe doucement la tête, ô Sicambre ; adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré...

« Ainsi donc le roi, ayant confessé le Dieu tout-puissant dans sa Trinité, fut baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et oint du saint chrême avec le signe de la croix du Christ. Plus de trois mille hommes de son armée furent également baptisés.»

## Clovis contre les Wisigoths.



- La victoire sur les Visigots, qui se replient alors en Espagne, est suivie de la reconnaissance de l'autorité de Clovis en Gaule par une ambassade venue de Constantinople.
- Dans ses dernières années, Clovis réalise l'unité de tous les Francs en succédant au dernier roi des Francs Rhénans, à leur tour convertis, et fixe à Paris, hors de la zone primitive du peuplement franc, sa résidence principale et le lieu de sa sépulture.
- La conquête devait être achevée par ses fils, qui triomphent du royaume burgonde en 532-534 et s'emparent de la Provence en 536.
- L'unité de la Gaule était reconstituée au profit des Francs.

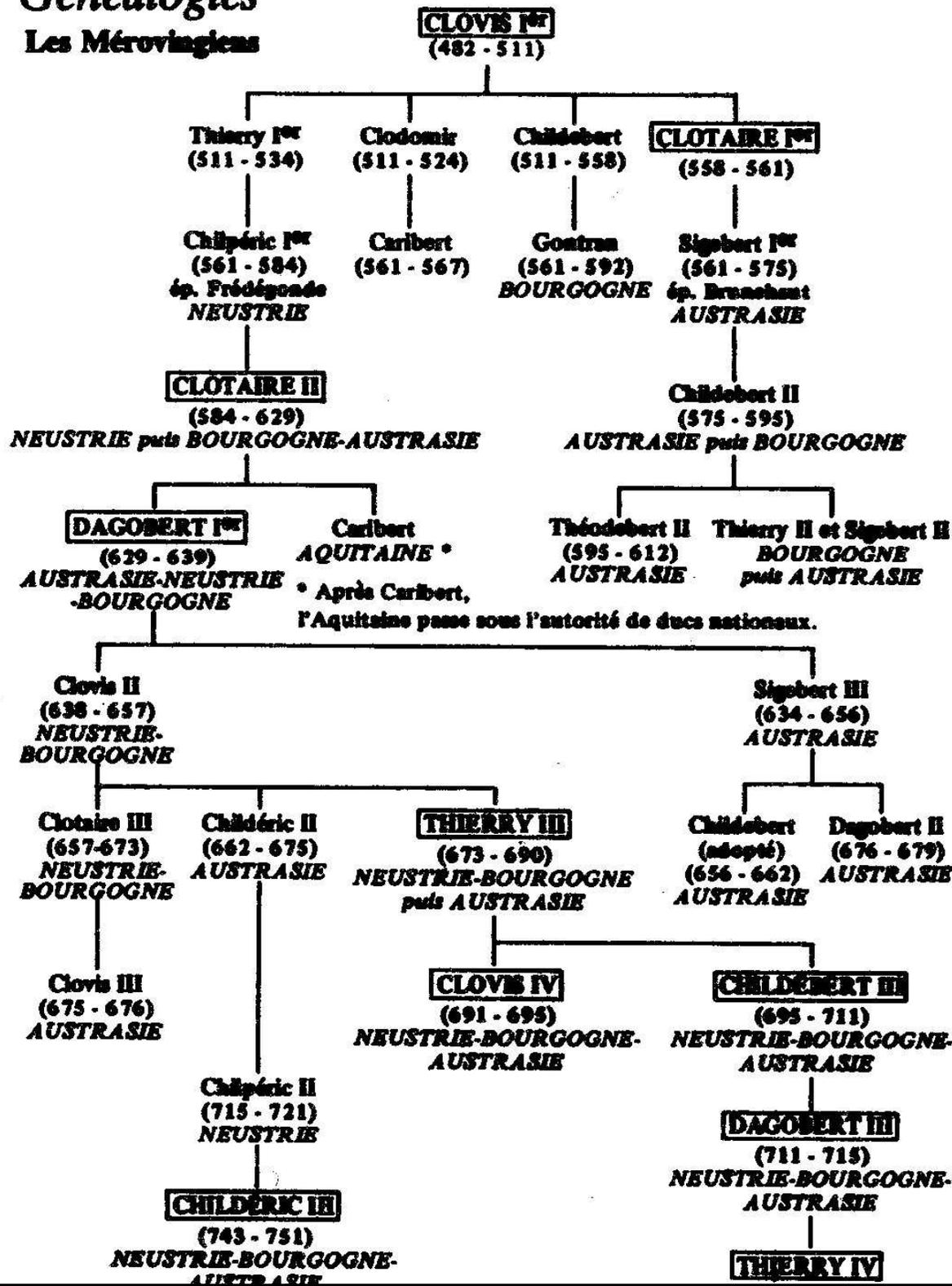
# Le royaume franc.

- Mais dès cette époque avaient commencé les partages entre les successeurs de Clovis.
- Ils posent le problème de la nature du *regnum Francorum* et du pouvoir de ses chefs, étrangers aux institutions romaines.
- Le roi, qui appartient à une famille d'exception - les **Mérovingiens**, du nom du grand-père de Clovis, Mérovée -, descend des dieux germaniques et se distingue par sa longue chevelure. Il est aussi le chef des guerriers, qui l'élèvent sur le pavois et lui jurent fidélité.
- Il vit au milieu d'un ensemble de services à la fois domestiques et publics - le palais -, qui se déplace avec lui.
- Mais il est aussi l'héritier des impôts et des domaines de l'Etat romain : le fisc.
- Il est la source du droit, de la loi, de la justice ; il nomme les comtes et les évêques.

- Ce pouvoir apparemment sans limites a rencontré trois obstacles.
  - Le premier est surtout sensible au 6<sup>e</sup> siècle. C'est la pratique successorale, qui tend au partage du pouvoir entre les fils du roi défunt et engendre rivalités, assassinats et guerres civiles.
- Après la mort de Clovis, l'unité du royaume n'est reconstituée que sous le règne de son dernier fils Clotaire 1er (555-561).
- On entre ensuite dans une grande crise où, aux rivalités des rois, se mêlent celles des reines, telles Frédégonde ou Brunehaut.
- L'unité n'est rétablie qu'en 613 par Clotaire II et surtout par son fils Dagobert, dont le règne, qui n'a duré que dix ans (629-639), marque l'âge d'or de l'époque mérovingienne.

# Genealogies

## Les Mérovingiens





Les violences mérovingiennes  
et l'exécution de Brunehaut :  
elle est ici écartelée  
par des chevaux  
(miniature du XV<sup>e</sup> siècle,  
Chantilly, musée Condé).

